

R

PAGES ROMANDES
HandicapS & Société

N°4

12 / 2025

TOURISME
INCLUSIF



Journaliste RP pour la RTS (*Radio Télévision Suisse*) et le quotidien *Le Temps*, Malick Reinhard développe des contenus autour de l'éducation aux médias et des questions de société. Fort d'une expérience dans plusieurs médias suisses (*24 heures*, *Blick*, *La Télé*), il a notamment créé son propre magazine culturel en 2016. Ces dernières années, il a orienté son travail vers le traitement médiatique du handicap, développant une approche narrative qui privilégie l'authenticité des témoignages. Étant lui-même en situation de handicap, il apporte un regard différent sur ces questions tout en intervenant régulièrement en milieu académique (*FBM-UNIL*, *HETSL*, *HETS-FR*) pour partager son expertise sur les droits et devoirs des personnes handicapées.

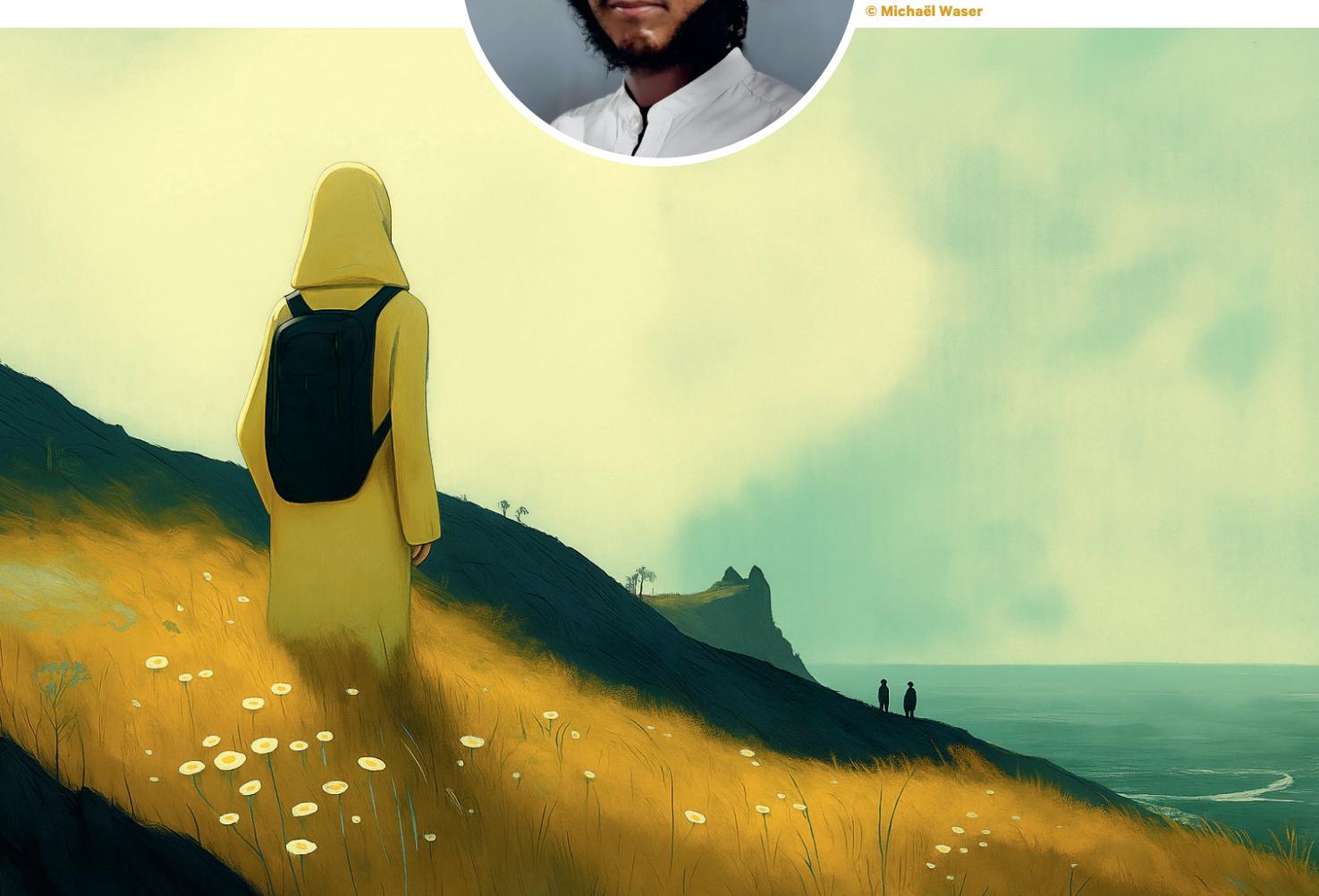
Un week-end au chalet : à 1'500 mètres d'altitude, l'inclusion paie la note

Malick Reinhard, journaliste RP

Article paru dans le rapport d'activités 2024 de la Fondation Cap Loisirs



© Michaël Waser



« D'un côté, la spontanéité des uns, légère et insouciante ; de l'autre, la minutieuse organisation des autres, nécessaire, mais éprouvante. »

Un week-end à la montagne, c'est 800 francs et de la spontanéité pour les uns, 3'500 francs et de la planification pour les autres. Bienvenue dans le quotidien des personnes en situation de handicap, où chaque sortie devient un casse-tête logistique et financier. L'inclusion a un prix. Et il est salé.

Prenons de la hauteur. À 1'500 mètres d'altitude, très exactement, là où le chalet des *Roches Blanches* joue les témoins silencieux d'une expérience sociale involontaire. D'un côté, les « *Spontanés* », ce duo de familles relativement ordinaire. Un jeudi soir, message WhatsApp sur le groupe *Les z'amis d'en haut* : « *Petit week-end au chalet ?* », demande Madame. Dix minutes plus tard, c'est bouclé. Les enfants sont déjà en train de rêver aux batailles de boules de neige et les parents d'un apéro au soleil.

Même neige, différents flocons

Vendredi, 18 heures à l'horloge de la voiture familiale, les « *Spontanés* », jettent leurs sacs dans le coffre. 120 francs d'essence, quelques chips et c'est parti. Pour les « *Planifiés* », c'est une autre partition. Trois semaines de préparation, comme un projet d'entreprise, mais sans le salaire qui va avec. L'équipe accompagnante a minutieusement préparé les supports visuels expliquant chaque étape.

Sur place, les enfants des « *Spontanés* » font des anges dans la neige - c'est toujours gratuit, la poésie. Chez les « *Planifiés* », Thomas a besoin qu'on lui explique chaque nouvelle situation pour les anticiper. Samir observe le monde avec une attention particulière aux détails que personne d'autre ne remarque. Et Sophie, elle, mémorise chaque information sur le chalet

avec une précision fascinante. Tout cela prend du temps, de l'attention et de l'accompagnement.

La raclette et ses protocoles

Le soir, côté « *Spontanés* », c'est raclette. Mais, malheureusement, Monsieur a oublié de préparer le chutney aux raisins - il n'avait pourtant que ça à penser. Avec les « *Planifiés* », le repas suit un protocole bien rodé. L'équipe accompagnante jongle entre les différents besoins : un espace calme pour celui qui ne supporte pas le bruit des conversations, autant que des explications patientes pour celle qui veut comprendre exactement combien de temps va durer le repas.

Et, dehors, les chiffres dansent comme des flocons dans la tempête. Pour les « *Spontanés* », le week-end s'envole à 800 francs - un plaisir qui se règle en trois clics sur Twint. Pour les « *Planifiés* » ? L'addition est si salée qu'elle fait fondre les congères ; 3'500 francs. Un moniteur de handiski et son équipement adapté, un chalet de plain-pied accessible, sans oublier le salaire des accompagnantes et accompagnants. Total de l'opération « *week-end normal* » ? Un mois et demi de rente AI.

Vue sur les crevasses sociales

Le chalet des *Roches Blanches* est le témoin discret d'une réalité contrastée. D'un côté, la spontanéité des uns, légère et insouciante ; de l'autre, la minutieuse organisation des autres, nécessaire, mais éprouvante.

Les statistiques (*Pro Infirmis/Indice de l'inclusion*, 2023) soulignent cette réalité : près de la moitié des personnes en situation de handicap se sentent limitées dans leurs loisirs, freinées non par manque

d'envie, mais par ces obstacles subtils qui s'accumulent sans relâche. Ces détails, insignifiants pour certains, forment pour d'autres de véritables crevasses sociales. Car, même à 1'500 mètres d'altitude, la descente se révèle ardue, rappelant froidement que les inégalités n'ont pas de répit.

Et le week-end prochain ?

Pendant que les uns planifient leur prochain week-end sans trop d'effort, les autres déploient déjà toute leur énergie pour organiser le suivant. Pour les « *Spontanés* », tout se résume à une question d'envie : randonnée au Salève, le samedi, et tournoi de foot, le dimanche. Pour les « *Planifiés* », en revanche, c'est nourrir l'espoir d'une sortie malgré les contraintes.

L'égalité des chances en 2025 consisterait alors à éviter que le plaisir des uns ne se transforme systématiquement en parcours du combattant pour les autres.

Dimanche, alors que la nuit tombe sur les *Roches-Blanches*, chacun regagne ses quartiers. Dans la voiture des « *Spontanés* », les rires résonnent encore, légers et spontanés, précisément. À quelques kilomètres seulement, chez les « *Planifiés* », le calme s'installe lentement après un week-end riche en efforts... et en petites victoires. Là aussi, les yeux brillent dans la pénombre de l'habitacle : ceux d'une joie immense d'avoir goûté, l'espace d'un instant, à ce sentiment précieux d'égalité et de liberté.

Sur le tableau du véhicule, toutefois, quelques notes rappellent déjà les ajustements nécessaires pour la prochaine fois, car chaque sortie réussie est un triomphe, et chacun d'entre eux est un espoir renouvelé. •